

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Con.*M. A. E. Fripp—*Con.*

proclité question morte—417; envoi du duc de Connaught au Canada indice affectation de Sa Majesté—417; abrèger les sessions en supprimant le compte rendu—418; pas de récriminations de provinces les unes contre les autres—418.

Hon. Emmerson—La mission de M. Fripp—419; couper les discours eût été bon l'année dernière—419; la fourberie et les faux dans Ontario—420; l'organisation secrète conservatrice—420; les questions à huis clos—420; le congrès Eucharistique et le Ne Temere dans Northumberland—420; pas d'effet sur Acadiens—422; appel à lâcheté des Canadiens-Français—422; le spectre de l'annexion—422; les loyalistes du N.-B.—423; le personnel ministériel—424; ministre des Finances pris dans la province des trusts—424; l'amitié Monk-Borden—425; responsabilité collective, responsabilité à la majorité des Communes—426; explications nécessaires—426; le public a le droit de connaître les bases de l'accord—428; opinion Michel McDonough—428; le premier ministre n'est pas au-dessus du parlement—429; question des tributaires de l'Intercolonial pas mentionnée dans discours du trône—430; sir Chs. Tupper et la réciprocité en 1866—432; premier tarif Tupper au parlement du Canada, clause de réciprocité—433; répétition en 1879—433; les provinces maritimes n'ont pas oublié bienfait de la réciprocité—434; statistiques—436; les débouchés et l'immigration des provinces maritimes—436; déclarations Thompson, 438; le peuple ne laissera pas mourir question de réciprocité—439; l'association des manufacturiers et la réciprocité—440; le commerce étranger—441; résolution Chambre de commerce des provinces Maritimes à Moncton—441; le discours du trône et commerce extérieur—442; les candidats de l'Empire—444; ressources de l'empire—445; la réciprocité n'est pas morte—445.

Hon. W. T. White—La dictée des trusts—446; n'a aucun intérêt direct ou indirect dans trusts ou mergers—446; pour Ontario question réciprocité est morte, beaucoup regrettent qu'elle soit jamais née—446; débat discours du trône, oraison funèbre réciprocité—447; réciprocité rejetée pour raisons d'ordre économique et d'ordre national—447; le peuple avait le droit d'être juge de la question nationale—448; le pays est protectionniste—448; la réciprocité aurait constitué bouleversement du protectionnisme—448; perte de l'indépendance—448; circonstances lors de la terminaison du traité de lord Elgin, 1868—449; hostilité à son renouvellement—449; Ontario aux dernières élections était en masse contre la réciprocité—450; un régime qui détournerait vers les E.-U., le grain de l'ouest serait la ruine du Grand Tronc Pacifique—450; le "N.-Y. Sun" et la réciprocité—451; la Bourse de Londres et le changement de gouvernement—451; réciprocité négociée honnêtement, mais grave erreur—451; les E.U.

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Con.*Hon. W. T. White—*Con.*

ont toujours négligé offre permanente de réciprocité pour Canada—452; gouvernement a pas eu le temps de déterminer politique marine—452; consultera amirauté—452; décidera politique satisfaisant tout le monde—452; harmonie dans cabinet—453.

Hon. F. Oliver—Erreur de croire qu'Ontario représente opinion du Canada tout entier—454; réciprocité n'est pas question morte pour politique canadienne—454; monopoles et trusts ont combattu réciprocité avec Canada; comme ils l'ont combattue en Canada—454; les libéraux de Toronto opposés à la réciprocité—455; le "World" et le fonds électoral—456; combinaison de capitalistes—456; les prix du blé à Winnipeg et à Minneapolis—457; le bénéfice des transports—458; raisonnement erroné du ministre des Finances—458; prix respectifs du blé des deux côtés de la frontière—459; perte de l'agriculteur par rejet de la réciprocité—460; les trusts et les machines agricoles—460; la charrue Cockshutt—460; prix de vente en Canada et aux E.-U.—461; les appels du "Montreal Star"—461; autres journaux—462; appels aux passions et aux préjugés—463; le développement des terres en Canada—464; les philanthropes de Toronto—464; le loyalisme du nouveau gouvernement est à l'épreuve—466; politique navale du gouvernement Laurier seule rationnelle—466; dreadnoughts et croiseurs—466; le péril allemand—467; le gouvernement annule ce qu'à fait l'ancien et ne fait rien à sa place—467; les nationalistes dictent la conduite du cabinet—470; question de l'attitude du Canada envers l'empire dépasse en importance question économique—470.

M. W. M. Martin—Prosperité du Canada monument ancien régime—470; l'ancien gouvernement et chemin de fer baie d'Hudson—471; les noms mis de l'avant pour commission du tarif salariés des combines—472; les préjugés contre la réciprocité—473; l'argent des manufacturiers—473; le succès de la réciprocité au Manitoba—474; les résolutions de la législature de Saskatchewan—474; discours Aikins au Canadian Club—476; divergences est et ouest—476; les tarifs et Régina—478; la cherté du coût de la vie, provient des tarifs de douane et de transport—478; les méfaits du tarif—480; demande d'abaissement de droits—480.

M. J. Gauthier—Le ministre des Finances et les compagnies de chemins de fer—481; si le gouvernement a décidé d'abandonner la politique navale de son prédécesseur, il doit avoir convenu d'autre chose pour le remplacer—482; le peuple veut savoir ce qui a été décidé—482; l'ancien gouvernement a été loyal à l'empire—483; les trusts à la dernière campagne luttèrent dans les rangs conservateurs—484; M. Monk a déclaré à Saint-Laurent que M. Borden n'avait plus le droit de lui donner des ordres—484; changement de face de M. Monk—485; libé-